

## CHIRURGIE

**Cancers primitifs de l'appendice.** (M. LETULLE, *Rev. de gynéc. et de chir. abd.*, JACOULET, *Arch. de chir.*)

L'auteur donne la description histologique de onze cas de cancers primitifs de l'appendice iléo-cæcal et résume les différents caractères de ces néoplasmes.

Le cancer siège non loin de l'extrémité libre de l'appendice, souvent au niveau d'une ancienne lésion d'appendicite banale; la tumeur est peu volumineuse, dépassant rarement le volume d'un noyau de cerise; sa consistance est dure, sa coloration blanchâtre. Histologiquement, on peut décrire deux variétés: l'épithélioma cylindrique et le carcinôme plus ou moins atypique.

Il faut insister sur ce fait que, malgré l'infiltration cancéreuse rapide des tuniques de l'appendice, ce néoplasme est d'une grande bénignité: la généralisation est très rare.

Le cancer de l'appendice s'observe à tous les âges. M. Letulle insiste sur ce fait que les malades atteints de cancer ont présenté antérieurement des crises d'appendicite.

C'est l'examen histologique systématique de tous les appendices enlevés qui permettra de mieux apprécier la fréquence d'une lésion dont on a publié une cinquantaine de cas depuis 1897.

**Brèche crânienne restaurée par la prothèse métallique.** (BOUVILLOIS, *Soc. de chirurgie*, mars 1908.)

Il s'agit d'un officier de cavalerie qui, à la suite d'un coup de pied de cheval, présenta une fracture esquilleuse de la région temporale avec déchirure de la dure-mère et attrition du cerveau. On dut pratiquer une trépanation immédiate, qui laissa une brèche assez considérable et fut suivie d'une hernie du cerveau avec adhérence de ce dernier à la cicatrice du cuir chevelu. Une crise épileptiforme, survenue cinq mois après le traumatisme, décida M. Bouvillois à une nouvelle intervention pour obturer la perte de substance crânienne. Il réséqua la cicatrice cutanée, qu'il eut beaucoup de peine à séparer de la substance cérébrale sous-jacente, libéra ensuite la hernie cérébrale de ses adhérences fibreuses avec le squelette, fit introduire par M. Delair, une plaque en or, préalablement taillée et fixée au moyen de griffes dans des trous forés dans le crâne au pourtour de l'orifice. La plaque fut ensuite recouverte au moyen d'un lambeau cutané taillé dans le voisinage. Les suites opératoires furent très simples.